

**Janvier 2013**



**Chroniques de l'An II– 2012  
Bilan des actions**

**Où il est question de savoir comment,  
en passant par «Les rencontres du Révélit»,  
Sénaillac en Transition en arrive à  
un léger parfum de notoriété**

# Sommaire

## Introduction

**‘Transition Salle Ouverte’ – deux fois par mois** 3

## Une salle adaptée

1<sup>er</sup> temps:       Projet de la petite salle                   4  
                  «La Boutique d’Adèle»  
2<sup>eme</sup> temps:       Création d’une association                   4  
                  «Les Rencontres du Révélit»,  
3<sup>eme</sup> temps:       Restauration de la Boutique d’Adèle       4  
                  par des bénévoles

**Les ateliers cuisine** 5

**Les célébrations** 5

**Les projets collectifs** 5

Champ de pommes de terre et cochons 5

L’entretien des chemins 6

Le jardin communal 6

Mémoires des maisons du village 6

Création d’un nouveau blog 7

L’atelier informatique 7

Le covoiturage et le bus du village 7

Projections de films 7

Les sorties 8

## Le projet film et livret :

“Transition au Pays ; aventure lotoise” 8

## Communication

**La revue Silence** 9

**AlterTour** 9

**PNRCQ “ Vers un nouvel urbanisme rural ”** 9

**Radio France-Culture ‘Terre à terre’** 9

**Conclusion** 10

Le temps du bilan est là, avec lui la possibilité de mieux saisir nos lignes de force ainsi que leurs corollaires fissures de faiblesse. Nous voici donc, par ce recul, plus assurés de prendre la bonne mesure qui guidera nos choix futurs nécessairement.

2012, Année non sans mal par moment, de toutes les consolidations, tous les renforcements quant à une bonne part des projets menés au sein même du village, mais aussi année où certains d'entre eux ouvrent nos portes vers un extérieur de plus en plus large et nous laisse entrevoir en retour un regard porté sur nous des plus revivifiant.

**Où comment malgré une météo peu clémente au printemps,  
nous franchissons le cap  
et revenons au village encore plus forts**

Les projets déjà amorcés, voire en route en 2011 continuent, leur rythme respectif de réalisation diffèrent. Certains voient vraiment le jour durant cette période et s'affirment. De ces nouveautés émerge parfois un imprévu, choc d'une autre réalité toute proche qui impose sa direction. Écueil possible, temps de latence, parfois douloureux, qui permet aux relations une fois vidés les contenus agressifs, incompréhensions, malentendus, peurs de toutes sortes, préjugés -sauce quelque peu ruminante qui peut baigner une vie de groupe- , de laisser place à la réflexion, au faire ensemble, au temps, afin de trouver un nouvel élan et d'affirmer encore haut et fort le bonheur du lien renforcé. D'aucuns diraient, mais c'est la résilience!

## **L'équilibre acquis des journées salle ouverte**

Même si les temps difficiles nous ont obligés à faire une pause, froid et impossibilité un temps d'utiliser la salle des fêtes, nous avons pu maintenir cet acquis, soit deux journées par mois. Nous comptons sur l'année 14 journées bien remplies. Nous sommes passés du mercredi au mardi pour réunir plus de personnes compte tenu du peu de succès des ateliers anglais proposés aux enfants. Ce rythme, deuxième et quatrième mardi de chaque mois, offre le temps nécessaire à la réalisation de nombreux projets autour du faire-ensemble, échanger des savoirs, réfléchir, revitaliser les liens, célébrer encore.

## **La boutique d'Adèle et le détour forcé de l'imprévisible naissance d'une association**

C'est ici l'histoire d'une valse à trois temps.

► Dans le premier temps l'insouciance, le vivre ensemble tourbillonnent et déploient un bouquet d'idées qui élargissent notre champ commun. L'idée de se retrouver dans un endroit agréable à la bonne mesure d'un petit groupe de personnes (entre quinze et vingt maximum) le tout sans gaspiller une énergie considérable à se chauffer, avait germé dès le début de l'hiver. Les journées glaciales dans la salle des fêtes ont laissé des traces grelottantes en chacun de nous. L'inutilité d'un chauffage électrique coûteux et inefficace, a fait le reste. A la recherche d'une solution viable dans un espace communal existant, nous avons pensé à l'ancienne épicerie de la place du Révelit. L'idée a pris forme. Le groupe Sénailac en Transition fort de ses nombreuses bonnes volontés et compétences notamment celle d'un professionnel du bâtiment John proposait donc, devis à l'appui pour les matériaux, de restaurer cette pièce bénévolement afin d'offrir l'espace à tous les habitants de la commune. A la

demande du groupe une rencontre avec Monsieur le maire est organisée.

► Le deuxième temps démarre ce jour 19 avril et dure deux bons mois. C'est l'entrée de l'imprévu sous la forme d'une chute, pause et marche forcée pour reprendre le fil du projet. Cette rencontre nous impose une nouvelle donne. Même si le projet boutique a toute son adhésion, Monsieur le Maire y met un préalable. Alléguant la crainte que lui inspire le succès de nos actions qui commencent à attirer du monde extérieur au village, il retire sa responsabilité et n'assure plus les locaux salle des fêtes et éventuelle future boutique. Il nous suggère fortement de penser à nous structurer en association, interlocuteur à ses yeux plus identifiable et familier, porteur, il s'en fait le garant, de nombreuses adhésions.

Presque un mois de discussions pour définir la marche à suivre tant elle est forcée. En effet les choses durant un an s'étaient bien passées entre nous, au regard de tout ce que nous avons réussi à faire. La question : être ou ne pas être une association, se posait donc nécessairement. Bon an, mal an, une association sera créée pour couvrir les frais d'assurance, et avant tout pour occuper les lieux communaux salle des fêtes et future Boutique d'Adèle. Des statuts d'inspiration toute transitionnelle ont été rédigés par le groupe Sénailac en Transition et l'assemblée constitutive s'est tenue le 11 mai. Il y avait une trentaine de personnes, dont Monsieur le Maire, qui ont toutes adhéré moins une. Le nom de cette association a été choisi majoritairement " Les rencontres du Révelit " du nom de la place où se tient la future boutique d'Adèle. ► Le troisième temps est celui retrouvé de notre belle créativité.

Nous en aurions presque oublié la boutique avec tout cela et le temps perdu commençait à peser plus que nécessaire. C'est avec l'arrivée de l'été que le tourbillon se lève de nouveau. Le 10 juillet le plan d'attaque du chantier restauration prend pied avec l'idée de se débarrasser de l'escalier inutile et encombrant. Le conseil municipal prend en

charge les frais des matériaux. Les étapes de l'avancée des travaux sont : fin septembre un plafond isolé est en place ; octobre, novembre voient les murs rejointoyés par une équipe à majorité féminine, enrichie d'une nouvelle recrue qui s'y connaît , c'est aussi à cette période que la municipalité nous installe l'électricité et un chauffage confort, mais aussi celle où David J nous offre ses talents de finisseur plâtre pour le plafond. Grâce à un futur habitant permanent Émilien nous avons pu remplacer une poutre défaillante par celle qu'il nous a donnée et démarrer en janvier le dernier gros chantier à savoir le plancher. Au moment où ses lignes sont écrites le plancher est en voie de finition nous sommes en février 2013 et la perspective d'une ouverture prochaine de la boutique nous émoustille.

Œuvre commune, nous pouvons remercier l'équipe fournie de bénévoles travailleurs aguerris, apprentis appliqués, petites mains en nombre, et aussi celles et ceux qui ont su redonner vigueur avec les savoureux en-cas des temps de pause, les généreux donateurs de matériaux divers et le soutien financier de la municipalité.

### **L'atelier cuisine, force rassembleuse de nos papilles exigeantes**

Un atelier par mois voici donc le rythme. Des animatrices de haut vol assurent la cadence. Faisons un tour d'horizon rapide des recettes de chez nous, solides et savoureuses, la liste doit faire saliver : Pasti quercynois, poule farcie, lapin et poulet au verjus, moules avec frites des pommes de terre du jardin collectif, pâte à choux, pets de nonne. Moment d'échanges des savoir-faire de certaines personnes, les ateliers cuisine, parce qu'ils ont aussi donné lieu à des repas pantagruéliques peu coûteux, participent de façon presque inégalée au renforcement des liens. L'affluence est toujours au rendez-vous des soirées dégustation du plat et/ou dessert de l'atelier du jour. Même si un léger essoufflement est apparu, tant il est vrai que préparer à

manger pour minimum vingt personnes est un travail que peu assurent légèrement, il n'en est pas moins vrai que ceux qui étaient invités aux réjouissances sans avoir participé à l'élaboration en cuisine, pouvaient avoir exprimé leur talent solidaire sur d'autres espaces projets

### **Les incontournables célébrations du quotidien transitionnel à la sauce sénaillacoise : repas, pique-nique, apéritifs dînatoires**

Lors des journées salle ouverte le travail ne manque pas tant l'avancée des différents chantiers importe, c'est aussi un temps de réunion et de réflexion ensemble. Les soirées nous retrouvent très souvent dans une célébration faite de détente où se nourrir joyeusement est apprécié. Dans la veine de l'atelier culinaire nous pouvons compter au moins quatre repas festins. D'autres formules ont pu répondre magnifiquement au besoin de nos agapes partagées. Le pique-nique du mois d'août a rassemblé une soixantaine de personnes. Et puis, loin d'être à court d'arguments pour nous retrouver, les apéritifs dînatoires partagés assurent une source prolifique de réjouissances gustatives, et restent un tremplin efficace pour nos échanges, rencontres, réflexion.

### **Les projets collectifs : champ de pommes de terre et cochons**

Le démarrage d'une production de  **pommes de terre**  cultivées en commun est une initiative nouvelle qui a réuni sept personnes du village, résidents permanents et temporaires confondus.

Sous le signe du retour de la Sénaillacoise, la pomme de terre que cultivaient les anciens à Sénaillac, les travaux démarrent en mars avec la préparation d'un sol, ancienne pelouse, prairie, pâture, lourd de pierres mais aussi de vers de terre prometteurs que Kim et John mettent à notre disposition. Mi avril une équipe solide, dont nos deux octogénaires préférées, plante un peu plus de 900 plants de variétés diverses, accordant tout de

même une place de choix à la mona lisa sur les conseils avisés d'un jardinier reconnu dans le village. La gamme variée doit aussi nous permettre de connaître celles qui conviennent le mieux sur nos sols et sous notre climat. Avril voit sortir tous nos plants. Mai colore les rangées feuillues de blanc et de rose, c'est le temps des buttages. Fin juillet nous réunira tous pour une récolte peu abondante mais dont la qualité saveur nous séduit. Il paraît que ce n'était pas une bonne année. Tant pis car nous serons nombreux à garder le goût délicat de la " ratte " en mémoire, un luxe inouï qui nous a été donnée de récolter en abondance contre toute attente, surtout à un moment où ces produits affichaient un prix insolent dans nos supermarchés locaux ! D'autres plantes ont figuré au tableau du champ collectif : fèves, topinambours, raves fourragères (pour les cochons), courges, ouvrant ainsi des perspectives plus larges à l'idée d'un jardin partagé

Élever deux **cochons** ensemble était un projet déjà en route l'année passée, il concernait deux foyers. Cette année trois foyers sont sur le coup. Nourris par les soins conjugués de deux foyers permanents des nombreuses participations d'habitants du village (épluchures, restes copieux, récoltes diverses dont celles du champ collectif) les animaux ont vite pris des formes généreuses. Mi décembre le temps de tuer et préparer les cochons, a réuni les éleveurs premiers et les voisins curieux, solidaires et bosseurs. 140 et même 150 kilogrammes voilà de quoi ne pas désespérer d'avoir faim un jour prochain ! Nous aurons assurément le plaisir de goûter aux préparations charcutières diverses lors des retrouvailles du type apéritif. Une raison de plus pour ne pas en rater un seul !

### **L'entretien des chemins**

Cette année le projet boutique d'Adèle a mobilisé la majeure partie de nos efforts au détriment notamment de l'entretien ouverture des chemins. Les choix ont été faits en commun. Nous avons quand même consacré un temps au rafraîchissement de

certains chemins déjà travaillés l'année passée et à la réouverture d'un nouveau chemin. Nous avons aussi en partie nettoyé le tour d'un point d'eau au cœur du village. Une fois terminés les travaux dans la boutique, notre énergie indomptable se plaira à courir de nouveaux les chemins surtout avec l'arrivée des beaux jours. Les projets en la matière fourmillent.

### **Le jardin communal ou le rêve entre verger et jardin d'agrément**

Début mars Wilhem, un amateur éclairé dans la taille d'arbres fruitiers venu d'un village voisin, a rassemblé une quinzaine de personnes autour des cerisiers, pommiers, pruniers, cognassiers et poirier du jardin communal. Temps fructueux d'échanges de savoirs et de prise en charge de l'entretien d'un bien commun, afin de redonner vigueur à des arbres vieillissants. Cette année n'a pas encore été bonne pour les fruits, mais tout un chacun a goûté aux pommes, voire à quelques cerises. Ceux qui ont pu goûter aux poires (découverte de ce jour de taille : le seul poirier du jardin) sont invités à nous raconter. Nous suivrons de près l'évolution de ce travail.

A part ce moment fort nous n'avons rien partagé de commun en ces lieux. Nous savons par ailleurs le plaisir de la promenade en ce jardin que beaucoup aimeraient voir revivre.

### **Mémoire des maisons du village**

Les deux protagonistes rejointes par une troisième personne avancent dans ce travail d'enquêtes et recueil de données à un rythme marqué par les aléas de la vie, dont fatigue et coups durs, mais aussi obligations familiales. Elles ont acquis une certaine méthode pour brasser la somme importante des données. Commencer l'histoire d'une, voire deux maisons est possible. Elles portent à la connaissance de tous un passé très vivant. Elles souhaitent aller plus loin qu'un regard nostalgique et ainsi donner matière aux habitants actuels à réfléchir à

d'autres vies possibles, en accord avec leur environnement sans pour autant revenir en arrière.

### **Création d'un nouveau blog**

L'utilisation du premier blog nous a bien rodés et cela grâce à l'initiateur Philippe que nous remercions au passage. Mais l'usage quotidien de ce type de blog envahi par la publicité, a de quoi nous lasser. Ainsi lors d'une réunion estivale Murielle qui avait certaines propositions intéressantes, a été chargée de mettre en place un autre blog. En ce début de nouvelle année nous sommes sur le point de basculer vers le nouveau blog.

### **L'atelier informatique**

Pour des raisons évidentes l'absence de lieu confortable susceptible d'accueillir un tel atelier, ce projet n'a donné lieu à aucune activité. Par ailleurs aucun accès au réseau internet n'est possible actuellement. Nous espérons, dans la perspective de l'ouverture de la boutique, pouvoir offrir de façon durable un service de ce type et reprendre le fil d'un travail d'élaboration d'un petit livre de recettes par deux apprenties toujours prêtes à reprendre les séances, surtout dans un lieu à deux pas de chez elles.

### **Le covoiturage et le bus du village**

Le panneau de covoiturage n'a pas, cette année encore, fonctionné. Un certain espoir cependant réside dans la vie autour et dans la boutique d'Adèle. Puisqu'il s'agit de ramener du monde sur la place du village il y a fort à parier que chacun remarquera et appréciera les informations affichées en ce lieu. Quant au bus du village plusieurs invitations à le prendre pour se rendre à la foire de Labastide Murat ont été faites aux habitants de Sénailac. Même si l'habitude paraît difficile à installer, le bus n'est pas parti vide de Sénailac au moins deux fois durant l'été. Par ailleurs le souci d'informer ses voisins de ses déplacements paraît acquis

pour un nombre non négligeable de personnes.

### **La cerise sur le gâteau de nos rencontres régulières contre froid et neige : quand Sophie nous époustoufle**

Malgré l'absence d'un lieu commun susceptible de nous accueillir, nous avons maintenu notre rythme de rencontres bimensuelles. Les soirées se sont déroulées chez les uns et les autres au gré des possibles et envies. Sous le signe d'un jeu du type et si on se faisait un petit dvd ensemble, un plus à l'apéro bien entendu, nous avons pu découvrir quelques petites merveilles d'intérêt et de talent. Ainsi d'un film amateur traitant des relations entre anciens et nouveaux venus dans un hameau proche de Mayrinhac Lentour tombant à point nommé pour alimenter une discussion entamée le jour même entre nous. Mais aussi l'inoubliable soirée chez Kim et John où nous avons pu enfin voir le film réalisé par Sophie en 1964 présentant à l'occasion d'un chantier civil international la vie d'un village de montagne près de Saint Girons en Ariège. L'intérêt pour son travail a été unanime. Les suites sont des plus excitantes puisque par le biais des relations de certains d'entre nous, des liens ont pu être rétablis avec ce village et ses habitants à la plus grande joie de Sophie. Elle va même assurer une projection dans ce village ariégeois ce printemps 2013. Les projets du début se réalisent donc. Il nous reste encore à voir les films sur notre village. Nous savons qu'il y a là un capital important et c'est tant mieux !. Puis osons nous demander à quand la projection du travail de Mélanie ?

**Hardi petit le vent nous pousse, bientôt nous aurons des ailes !  
Où comment les projets tournés vers l'extérieur peuvent nous renvoyer une image de nous  
mêmes des plus revigorante**

Cette année révolue restera pour nous associée à l'image d'une fenêtre ouverte de plus en plus largement vers l'extérieur. De fait le flux vient autant de nous que de ceux qui veulent nous connaître. Prendre l'air, donner de l'air, du souffle, c'est tout à fait rafraîchissant, vital, rassurant.

**Le large panel des sorties proposées aux habitants entre sérieux et légèreté**

Des lieux, des structures, acteurs référence se partagent les propositions attirantes. Le Caf'Causse café associatif d'Assier, le PNRCQ et le comité de la vie associative, des festivals proches, St Simon et son foyer rural. En suivant la chronologie la liste est la suivante. Fluctuation des présences mais certains d'entre nous ont su apprécier une certaine détente mais aussi trouver là des ressources solides. Musique irlandaise (Caf'Causse janvier), conférence diaporama débat "Portrait de lieux en vie, regards croisés sur l'habitat" St Simon et film débat "Culture en transition" qui a réuni plusieurs habitants de Sénailac au Caf'Causse (en février). Festival "Eco Lot toi-même" à Limogne (en avril). Les tréteaux du paysage posent un regard particulier sur notre village et festival "Le cul dans l'herbe" à Francoulès (en mai). Soirées de la vie associative sous l'égide du Parc (mai et septembre), ou comment réfléchir autour de notre nouvelle association. Film "La era del buen vivir" sur la vie des Mayas aujourd'hui, Caf'Causse (novembre) une leçon de résistance, de la pure résilience.

**Le projet film "Transition au pays" ou comment franchir les doutes et affirmer une volonté fédératrice et stimulante**

Le doute était présent au démarrage du projet notamment qu'il soit celui qui nous détourne de nous même au village. Ce projet plus que n'importe quel autre a concentré des craintes

souvent irrationnelles et secouer ainsi le réflexe rassurant du rester entre soi pour mieux vivre. La suite nous apportera la preuve de notre méprise. Deux personnes du groupe ont donné beaucoup de leur temps à cette entreprise sans pour autant en faire une affaire exclusive.

Repérer et mettre en lumière des initiatives proches des idées de transition sur le territoire lotois, commencer ainsi à les fédérer, susciter des interrogations et de nouvelles initiatives, voici les objectifs fondateurs de ce projet. De quoi ne plus se sentir seul au monde à penser et vouloir la Transition sur notre petit bout de rocher.

La rencontre d'une sénailloise d'adoption, transitionnelle convaincue, déterminée et d'un jeune étudiant réalisateur aux racines familiales villageoises, est le point de départ d'un travail qui regroupera une dizaine de personnes structurées en comité de pilotage. Les grandes étapes sont les suivantes : le mois de janvier voit le groupe de travail se constituer lors d'une deuxième rencontre à Sénailac.. Février –Juin accumule de nombreuses réunions de travail au Caf'Causse d'Assier. Un appel à témoignage pour mieux repérer les initiatives est lancé en mars. Entre juillet et août c'est la période trépidante du tournage. Fin octobre le comité recherche une ou un graphiste pour le livret qui doit accompagner le film. Au cœur de l'automne le montage bat son plein. Le 15 janvier 2013 la première a lieu à Labastide Murat où nous gens de Sénailac sommes nombreux à dire présents.

Ce jour et depuis dans d'autres lieux du département l'accueil est excellent, les applaudissements sont autant de signes encourageants. Ce film tombe donc à point et répond à une attente certaine. Des réactions à chaud nous disent qu'il donne envie à certains de se lancer. Et puis qui n'est pas heureux voire même un tantinet fier de voir que la séquence consacrée à celles que certains



jaloux nomment les mamies de Sénailac, provoque partout le même engouement ? Savions-nous avant ce film que notre village abritait des stars ?

**De la communication quand elle nous mène à la rencontre de personnes nouvelles, dignes d'intérêt et qui pour la plupart nous le rendent bien**

► Le 10 juillet nous accueillons un journaliste de la revue Silence (avec un i inversé) Michel Bernard. Il vient se rendre compte in situ de notre manière particulière de conjuguer être et ne pas être encore tout à fait en Transition. Il repère facilement notre joyeuse volonté d'avancer avant tout et se dit surpris de l'abondance des projets en cours. Fin décembre sort l'article de deux pages sous le titre, clin d'œil d'un discours journalistique " Sénailac et ses panthères grises ". Même si nous pouvions croire encore à l'éternelle jeunesse, force est de constater que le qualificatif nous ramène à la réalité de l'âge. Mais des panthères quand même, voilà de quoi nous rassurer sur notre énergie encore bien verte !

► Fin juillet 45 cyclistes d'Alter Tour passent par chez nous. Un repas préparé par l'équipe de l'atelier cuisine leur est proposé pour une somme modique, mais comme toujours la qualité est au rendez-vous. M. le Maire aussi se déplace pour les accueillir. L'échange est fort, les rencontres nombreuses. Un monde nouveau à notre portée, quelques heures, juste le temps d'y croire et d'échanger des coordonnées afin que se pérennisent ces liens nouveaux. Eux aussi nous disent leur bonne surprise à découvrir ce que nous sommes où nous sommes.

► C'est fin septembre que nous invitons Jérémy Choukroun du Parc pour présenter aux habitants de la commune et aux élus, un projet intitulé " Vers un nouvel urbanisme rural ". Une bonne partie d'entre nous voit dans ce projet la possibilité de soutenir, concrétiser et développer une nouvelle dynamique aspiration qui monte à Sénailac. En effet la boutique d'Adèle au cœur du village est en pleine phase de réalisation, plusieurs maisons du centre bourg sont en

vente. Monsieur le Maire est présent ainsi que deux de ses conseillers, pas loin d'une dizaine d'habitants est là aussi très motivée. Le projet recouvre en fait deux faces : la première vise à réinvestir et dynamiser les centres-bourgs, la seconde à développer des nouveaux quartiers d'habitat appelés Ecobaris. Monsieur Choukroun donne le conseil de candidater sur les deux, le réinvestissement des centres-bourgs pouvant engendrer le projet d'un écobari, il ajoute que nous pouvons fixer nous même la limite de notre participation. Monsieur le maire se montre très réticent sur le volet dynamisation car son coût financier est trop lourd à ses yeux pour la part réservée à la commune, puis il ne croit pas possible le succès d'un tel projet sur le centre bourg. Il penche plus pour l'Ecobari, à condition de pouvoir fixer les limites raisonnables du montant de participation de la commune, car il y voit la possibilité de concrétiser un projet déjà ancien d'habitat sur des terrains achetés par la commune. Le conseil réuni les jours suivants entérine sa vision pour la réponse au volet deux de l'appel à candidature. Une seule voix néanmoins se fait entendre pour les deux candidatures. La déception est grande parmi nous. Nous pensons en effet qu'un autre avenir est possible pour la commune, ce projet était certainement un bon moyen d'y arriver.

<Les conséquences de l'article de Michel Bernard ne se font pas attendre. Dès la mi janvier 2013 une journaliste de la radio France Culture Ruth Stégassy animatrice de l'émission " Terre à terre " du samedi matin (7h5-8h), souhaite nous rencontrer. Nous l'accueillons chez nous, elle apprécie le film " Transition au Pays Aventure Lotoise " et dans la foulée interviewe le groupe réuni au complet chez Régine. Grand et bon moment que celui-ci, où il est question de montrer sans effort qui nous sommes, de plus en plus soudées et soudés. La suite sera pour fin avril, courant mai, une émission complète consacrée à Sénailac en Transition. Rassurez-vous, vous serez tenues et tenus au courant en temps et en heure, ce n'est pas tous les jours que nous vivons la célébrité.

## **Le moment de conclure**

Repérer nos lignes de forces est chose aisée après un tel retour sur cette année passée. Notre tenace envie de faire-ensemble occupe la place de choix, la première, la fondamentale, celle qui brasse nos différences et nous porte toujours vers l'avant. Ainsi nous franchissons les difficultés qui pourraient nous anéantir et nous ramener au chacun chez-soi, chacun pour soi. Nous sommes conscients aujourd'hui de ne plus vouloir lâcher ce temps où nous imaginons ensemble des projets et les réalisons avec une belle persévérance. Plus qu'une occupation comme palliatif à l'ennui, une drogue pourraient dire certains, c'est la volonté manifeste de créer les conditions d'un changement visible rapidement. La boutique d'Adèle n'en est-elle pas une belle illustration ? On en veut pourrait-on dire familièrement.

Alors donc, nous voici vraiment en train de faire la Transition ? Certes nous ne sommes pas encore au point pour parler d'économie d'énergie lorsqu'il s'agit de nous déplacer, voire de nous chauffer, ou bien d'aborder le problème de l'eau, mais les questions se posent de plus en plus nettement à chacun de nous. La réflexion commune cherche des solutions adaptées, car loin de nous la paralysie du coupable.

Autant de défis que nous pouvons nous donner, puisque là, nous en sommes sûrs, cette force qui nous soude peut nous permettre de les aborder sans crainte.

Sûr(e)s nous le sommes de nos capacités de résilience, c'est à dire d'adaptation aux moments de crise, nous en avons déjà fait la preuve. Nous sommes toujours là actifs et heureux de l'être, loin d'être imbéciles, en réflexion constante, confortablement installés sur le tissu épais de nos liens créatifs avec des projets plein la tête . Le champ de nos perspectives est largement ouvert.

A venir :

**La Vie Rurale - c'est pas de la science fiction**

**13 –17 mars** à **Gramat**, chapiteau Babel Gum

**merc 13 mars** à 15h Contes interactifs avec la **Cie ATRAEM** (5€)

**jeudi 14 mars** à 19h placedelahalle.tv – 45 mn web tele locale suivie de

**Transition au Pays ; aventure lotoise.** 20h30 Discussion citoyen **Culture en transition** suivie d'une auberge espagnole

**ven 15 mars** à 19h Le conte de Babel.20h30 Match impro avec le TIC (5€)

**Sam 16 mars** 14h30 Table ronde quel avenir pour les jeunes sur les causses du Quercy? 20h30 Concert Carole Petit-trio (4-8 €) 22h30 Concert Marie Sigal (4-8€)

**Dim 17 mars** 15h30 visite guidée theatrale de portraits réalisés pendant festival

17h Conte Alberte Forestier et Bal occitan Les Cousins de Quercy (3€)

20h30 Soupe populaire – prix libre

**Jeudi 28 mars** à **Degagnac**, Jardin Bourrian 10h Balade botanique

18h30 lieu à préciser Conference Vivre demain en Pays Bourrian avec le CAUE du Lot et beaucoup plus! Programmation [www.lavierurale.fr](http://www.lavierurale.fr)

**merc 13 mars** à **Marminiac** 20h30 Rencontre citoyenne autour du film **Transition au pays - aventure lotoise**

**Mois de mars :date à préciser** à **l'IUT Figeac** Film débat avec les étudiants du IUT et lycée agricole autour du film **Transition au Pays; aventure lotoise**

**Du 1 er au 7 avril** Lieux et dates à préciser (**Gourdon?**)

Semaine du développement durable.

**Jeudi 4 avril** à **Quercy Cinema Cahors** 20h30 film **Transition au Pays ; aventure lotoise**

**Ven 19 avril** à **Meyrinac** 20h30 “ La Transition : un changement responsable et progressif ” avec Jean Pierre Vermande et film **Transition au pays; aventure lotoise**

**Sam 20 avril** Eco Lot Toi Même **Limogne**

Avec Lydia et Claude Bourguignon

**Dim 19 mai** Le Cul dans l'herbe **Francoules**

**“ Transition Salle Ouverte ”**  
**le 2eme et 4eme mardi de chaque mois**  
***Ouvert à tous – venez nombreux!***



***Pour plus d'information:***

***Blog de Senaillac en Transition et Les Rencontres de Révélit :***  
<http://senaillac-lauzes-en-transition.blogspot.fr/>

***Territoires en Transition:***  
<http://www.transitionfrance.fr/>

***Le documentaire “ Transition au Pays ; aventure lotoise ”***  
<http://transitionaupays.eu/>  
[transition.lot@laposte.net](mailto:transition.lot@laposte.net)

***Le Revue Silence***  
<http://www.revuesilence.net/>